



Luca de Meo quitte Renault pour Kering

LUXE

Guillaume Benoit

C'est un séisme dans le CAC40. Luca de Meo quitte la direction de Renault. Le constructeur automobile l'a annoncé ce dimanche soir, dans un communiqué de presse. Selon « Le Figaro », il rejoindra Kering comme directeur général. Contacté, le groupe de luxe n'a pas souhaité faire de commentaires mais ne dément pas l'information.

Cinq ans après son arrivée, le dirigeant italien quittera Boulogne-Billancourt le 15 juillet, et continuera d'exercer ses fonctions jusqu'à cette date, précise le communiqué. « Il s'en va avec le sentiment du devoir accompli, et souhaite relever de nouveaux défis », témoigne une source proche de la direction.

Transfert inédit

Le conseil d'administration du constructeur a été informé dimanche après-midi. La volonté de Jean-Dominique Senard, le président de Renault, serait d'aller vite, c'est-à-dire de nommer un remplaçant avant le 15 juillet.

Le groupe n'a pas de numéro deux évident. Denis Le Volt, le patron de Dacia, semble en interne la solution la plus évidente. « Le groupe est en ordre de marche, il n'y a pas d'urgence financière. Il n'y aura pas de précipitation », tempère une source au fait du dossier.

Ce transfert au plus haut niveau du secteur de l'automobile à celui

du luxe est un mouvement inédit en France, et sans doute plus largement. Luca de Meo ne sera toutefois pas totalement en terre inconnue. Le siège de Gucci – dans le giron de Kering depuis 1999 – est à Milan, sa ville natale.

Et chez Kering, le diplômé de l'Université Bocconi de Milan trouvera un autre groupe à relancer. Plombé par la chute de Gucci, le groupe de luxe est à la peine depuis plusieurs années, et François-Henri Pinault cherche toujours la solution pour le relancer. « Avec une performance qui continue de s'aggraver, quelque chose devait se passer », même si « on ne s'attendait pas à cette nomination », commente ce dimanche soir un analyste à Londres.

Passionné d'automobile

Luca de Meo avait jusqu'ici consacré toute sa carrière au secteur à l'automobile, sa passion depuis l'enfance. Et c'est chez Renault qu'il a commencé son parcours, de 1992 à 1998. Après quatre ans chez Toyota Europe, il rejoint le groupe Fiat.

C'est là qu'il va prendre son envol. Directeur des marques Fiat et Alfa Romeo, vice-président commercial de Lancia, il exerce également les fonctions de directeur

général d'Abarth. Il fait renaître de ses cendres la marque au Scorpion. Il supervise également le lancement de la nouvelle Fiat 500.

En 2009, l'Italien est recruté par Volkswagen, puis prend la direction exécutive de Seat six ans plus tard, où il lance la marque Cupra. C'est à ce poste que Renault vient le chercher en 2020. Charge à lui de redresser la marque au losange. Il hérite en effet d'une perte de 8 milliards d'euros mais aussi d'un conflit brûlant avec Nissan depuis l'affaire Carlos Ghosn. As de la communication, expert du marketing et manager de talent, il y mène la « Renaultution », le plan stratégique de restauration de la compétitivité de l'entreprise. Il gère également l'électrification de la gamme, avec le lancement remarqué de la 4L électrique, alliant la sympathie du vintage à la modernité.

Luca de Meo quitte Renault en moins mauvaise posture qu'il ne l'a trouvé, même si le Losange, petit face à ses rivaux, est loin d'être sauvé. Et il part alors que le futur plan stratégique, qui doit être présenté en novembre, est loin d'être achevé. ■





**Luca de Meo quitte
Renault en moins
mauvaise posture
qu'il ne l'a trouvé.**

*Photo Romuald
Meigneux/Sipa*

